

„Sentinelle, où en est la Nuit?“
„Le Matin vient et la Nuit aussi“ Esaïe 21: 11-12

XVIIe Année — DÉCEMBRE 1919 — No 3

SOMMAIRE

Publications diverses 22
Pièges et séductions de Satan.
„Il te délivrera du piège de l'oiseleur“ 23
Différents pièges pour séduire les imprévoyants 23
Le don de guérison dans l'église primitive 23
L'Eglise fera de „plus grandes œuvres“ 24
Deux méthodes d'attaque 24
La philosophie de la chose 25
Quelques illustrations pratiques 25
Autres illustrations d'orgueil spirituel 25
Violation des principes de justice 26
Nécessité d'une consécration convenable 26
Quatre points importants 26
Suggestions finales 27
Doctrines plus ou moins importantes 27
Soutenus dans le „mauvais jour“ 28
Epreuves subtiles particulières à notre époque 29
Un grand nombre aujourd'hui ont de fausses espérances 29
La scepticisme domine partout 30
Urgente nécessité de toute l'armure 30
Le Ministère des Anges 30
Présent accomplissement de notre texte 31
Ne pèche pas par ta langue 31
La langue est souvent puissante pour le mal chez les enfants de Dieu 31
Nous devrions en rendre compte chaque jour 32
La tendance de notre nature déchue est de blâmer les autres plutôt que nous-mêmes 32
De saintes pensées produisent de saintes paroles . . . 32
Le chant des hommes de Cyrus 32

Sur la terre il y aura de l'angoisse; au bruit de la mer et des flots (le bruit de l'agitation, du mécontentement), les hommes rendront l'âme de terreur dans l'attente de ce qui surviendra sur la terre (société): car les puissances des Cieux (pouvoirs ecclésiastiques) seront ébranlées... Quand vous verrez ces choses arriver, sachez que le royaume de Dieu est proche. Redressez-vous et levez vos têtes parce que votre délivrance approche. Luc. 21:25, 28, 31.

La mission sacrée de ce journal.

Ce journal, actuellement répandu dans toutes les parties du monde civilisé par la Watch Tower Bible and Tract Society, fondée en 1881, pour l'extension de la connaissance chrétienne, est un des meilleurs instruments à l'usage de ceux qui veulent s'instruire dans la Bible. Il sert, non seulement de point de ralliement où les étudiants de la Bible se rencontrent pour l'étude de la Parole de Dieu, mais aussi de moyen de communication par lequel ils peuvent connaître le lieu et la date du passage de ses pèlerins ou représentants et l'époque des assemblées générales de la Société. Ses comptes rendus de ces dernières constituent un excellent moyen d'encouragement.

Nos „Leçons béréennes" sont des revisions générales des „Etudes des Ecritures" ouvrage publié par notre Société. Les leçons sont disposées de la manière la plus attrayante; elles sont très utiles à ceux qui désirent obtenir le seul titre distinctif que notre Société accorde et qui est celui de ministre de la Parole de Dieu. (Verbi Dei Minister, indiqué par les initiales V. D. M.) Nos développements des Leçons internationales des Ecoles du Dimanche sont spécialement destinés aux étudiants avancés et aux moniteurs. Plusieurs trouvent cette partie du journal indispensable.

La TOUR DE GARDE est écrite pour la ferme défense du seul vrai fondement de l'espérance chrétienne, si généralement mis de côté, à savoir la rédemption par le sang précieux de Jésus-Christ, homme qui se donna lui-même en rançon pour tous (comme prix équivalent), 1 Pi. 1 : 19; 1 Tim. 2 : 6. Bâtir sur ce fondement avec l'or, l'argent, les pierres précieuses (1 Cor. 3 : 11-15; 2 Pi. 1 : 5-11) de la Parole de Dieu, tel est le but de ce journal qui, de ce fait, a pour mission de faire connaître à tous „la communication du mystère de Christ . . . caché de tout temps en Dieu . . . afin que les dominations et les autorités dans les lieux célestes, connaissent aujourd'hui, par l'Eglise, la sagesse infiniment variée de Dieu . . . ce qui n'a pas été manifesté aux fils des hommes dans les autres générations, comme il a été révélé maintenant". — Eph. 3 : 5-9, 10.

Ce journal est indépendant de tout parti, de toute secte ou confession des hommes; ses efforts tendent à ce que tout ce qui est publié dans ses pages soit absolument conforme à la volonté de Dieu en Christ, telle qu'elle est révélée dans l'Ecriture sainte. Il a donc toute liberté pour déclarer hardiment tout ce que le Seigneur a dit dans la mesure où la sagesse divine nous permet de la comprendre. Son attitude, loin d'être dogmatique, est confiante; car nous savons ce que nous affirmons, ayant une foi entière dans les sûres promesses de Dieu. Cette publication étant employée exclusivement pour le service de Dieu, nos décisions concernant ce qui doit paraître dans ses colonnes seront, selon la volonté du Seigneur; l'enseignement de sa Parole pour l'édification de son peuple dans la grâce et dans la connaissance. Non seulement nous prions nos lecteurs, mais nous les adjurons de contrôler, par la Parole infaillible, ce que nous avançons; nous les y renvoyons constamment pour faciliter leurs recherches.

Ce que nous trouvons clairement enseigné dans les Ecritures.

Que l'Eglise est „le temple du Dieu vivant", „son ouvrage (spécial)", dont la construction a progressé durant tout l'âge de l'Evangile, depuis que Christ devint le Rédempteur du monde et la principale pierre d'angle de ce temple; c'est par ce temple, lorsqu'il sera achevé, que les bénédictions de Dieu seront répandues sur toutes les familles de la terre et qu'elles auront accès auprès de Lui. — 1 Cor. 3 : 16, 17; Eph. 2 : 20-22; Gen. 28 : 14; Gal. 3 : 29.

Qu'en attendant, le perfectionnement des consacrés qui croient au sacrifice expiatoire de Christ, se continue; quand la dernière de ces „pierres vivantes", „élues et précieuses", aura été taillée, façonnée et finie, le grand Architecte les réunira toutes dans la première résurrection; le temple resplendira alors de sa gloire et sera, pendant le Millénium, le moyen de communion entre Dieu et les hommes. — Apoc. 15 : 5-8.

Que la base de l'espérance, pour l'Eglise et le monde, repose sur le fait que „Jésus-Christ, par la grâce de Dieu, souffrit la mort en „rançon pour tous" et „qu'au propre temps" il sera la vraie lumière qui éclaire tout homme venant dans le monde" — Héb. 2 : 9; Jean 1 : 9; 1. Tim. 2 : 5-6.

Que l'espérance de l'Eglise est de devenir semblable à son Seigneur, „de le voir tel qu'il est", de „participer à la nature divine" et d'avoir part à sa gloire comme cohéritière. — 1 Jean 3 : 2; Jean 17 : 24; Rom. 8 : 17; 2 Pi. 1 : 4.

Que la mission actuelle de l'Eglise est de perfectionner les saints en vue de leur œuvre future, de développer en elle-même toutes les grâces, d'être le témoin de Dieu auprès du monde, de se préparer afin que ses membres puissent être faits rois et sacrificateurs dans l'âge à venir. — Eph. 4 : 12; Matth. 24 : 14; Apoc. 1 : 6; 20 : 6.

Que l'espérance du monde réside dans les bénédictions de la connaissance et des occasions favorables fournies à chacun pendant le Règne de mille ans de Christ. A tous ceux qui se montreront obéissants et de bonne volonté, tout ce qui fut perdu en Adam sera restitué par le Rédempteur et son Eglise glorifiée. Tous les méchants obstinés, par contre, seront **exterminés**. — Actes 3 : 19-23; Esaïe, ch. 35.

Ch. T. RUSSELL, éditeur †

LA TOUR DE GARDE.

paraît mensuellement et coûte, payable à l'avance fr. 5.50 ou fr. 9.— pour 2 numéros envoyés à la même adresse. Pour les Etats-Unis et le Canada, le prix est de 1 doll. par an.

Les enfants de Dieu dans la nécessité qui ne peuvent payer le prix de l'abonnement, recevront „La Tour" gratuitement sur demande.

Ce journal ne contient que des articles traduits des publications de „The Watch Tower" (journal bimensuel anglais, de 16 pages, qui coûte 5 fr.)

Comité-Rédacteur de „The Watch Tower"

The „Watch Tower" est publiée sous la surveillance d'un comité de rédaction. Chaque article paraissant dans ses colonnes doit être lu et approuvé par au moins trois membres de ce comité.

Membres du comité de rédaction:
J. F. Rutherford, W. E. Van Amburgh, F. H. Robison, G. H. Fisher, W. E. Page.

Manager (gérant responsable) de l'œuvre française: E. Zaugg, 35, rue des Communaux, Berne (Suisse).

Assistant et conseiller du manager de la Société pour l'édition de littérature française: Joseph Lefèvre 32, rue de Buci, Paris, 6e (Seine).

Assistant et conseiller du Manager pour les désirs et besoins spirituels des ecclésias de France et de Belgique: Emile Delannoy, 8, rue Racine, Le Havre (Seine Inférieure).

Dépositaire de la littérature pour la France et la Belgique, Henri Roussel, 11, rue du Rhin, Paris, 19e (Seine).

Adresser les demandes d'abonnements pour „La Tour de Garde" ainsi que les commandes de livres, brochures etc. à l'office central pour tous les pays de langue française:

Société de Bibles et de Traités de „La Tour de Garde"
Berne (Suisse), 35, rue des Communaux

et pour l'Amérique à

The Watch Tower Bible and Tract Society
124, Columbia Heights, Brooklyn N. Y., U. S. A.

Payement pour la France:
Compte de Chèques Postaux de Paris No. 90.00

Payement pour la Suisse:
Compte de Chèques Postaux III 2740

Nota. Dans la Tour de Garde N° 2 il s'est glissé une erreur dans l'indication du prix des enveloppes-réclame, le prix de 50 enveloppes est de **fr. 1.50** et non pas fr. 10.50.

Dans la Tour N° 4 nous apporterons plusieurs lettres très encourageantes concernant l'œuvre. Nous n'avons pas pu les présenter dans ce N° faute de place.

ETUDES DES ECRITURES DU PASTEUR RUSSELL

ouvrage publié en 7 vol. en anglais et partiellement en suédois, danois, norvégien hollandais, finnois, polonais, hongrois, espagnol, italien, grec et allemand

Vol. I **Le divin Plan des Ages** (livrable de suite). Belle reliure, calicot rouge, frappé or fr. 4.—.
Vol. II Le temps est proche
Vol. III Ton règne vienne
Vol. IV La bataille d'Harmaguédon
Vol. V La Réconciliation entre Dieu et l'homme
Vol. VI La Nouvelle Création
Vol. VII Le Mystère accompli
(Vol. II à VII : paraîtront très prochainement en français)

La „Manne Céleste" (courte méditation pour chaque jour), en préparation.
Où sont les morts? du Prof. Dr. J. Edgar, sous presse.

Nous pouvons livrer de suite: **Bible française version Second revue.**

No.		PRIX	Port
1	**Bible**, in-16, avec cartes, toile	2 —	50
2	— — — basane, tranches dorées	4 50	50
3	— — — — souple, tr. dor., coins arrondis.	5 25	50
4	— — — — circuit — — —	5 50	50
5	— — — maroquin, circuit, tranches dorées	9 —	50
9	**Bible**, in-16, avec cartes, papier indien, basane, tr. dor., coins arr.	7 50	40
10	— — — — — — circuit	9 25	40
11	— — — — — maroquin, tr. dorées	10 —	40
12	— — — — — — circuit	12 —	40
24	**Bible**, petit in-8, avec cartes, toile Avec parallèle	3 —	50
25	— — — basane, tranches dorées —	5 —	50
26	— — basane, tranches dorées, circuit —	6 75	50
47	**Bible**, in-24, avec cartes, toile vernie	2 —	25
48	— — — basane, tranches dorées	3 30	25
50	— — — maroquin, tranches dorées	5 50	25
	Cartes du Pasteur Russell la douzaine	fr. 1 —	
	Série de 6 Cartes bibliques (Cartes gravure 1ère Qual.)	„ — 80	
	Cartes du Photo-Drame en couleurs, la douzaine	„ 1 —	
	— — — 50 cartes **assorties**	„ 4 —	
	Broches et épingles „Croix et Couronne" en métal jaune	„ 3 —	
	— — — — bien doré	„ 5 —	
	Enveloppes réclame de „La Tour de Garde" les 100 = 2 50, les 50	„ 1 50	

Portrait du Christ, superbe tableau en couleur 29/42 cm. à fr. 4.—.
Journaux gratuits: en préparation.

Réunion régionale à Roubaix avec Cérémonie de Baptême

Dimanche, 11 janvier 1920

Tous les frères et sœurs ainsi que tous ceux qui croient à une rançon pour tous sont cordialement invités. Prière d'annoncer son arrivée au secrétaire de l'Ecclésia de Roubaix.

Elisée Fruleux
rue Victor-Hugo, Sentier de Courcelle n° 1
Roubaix (Nord).

Nous présentons à tous nos bien-aimés de France, de Belgique, d'Alsace-Lorraine et de Suisse et à tous les disséminés de langue française, nos MEILLEURS VŒUX DE BÉNÉDICTIONS pour l'année 1920 avec Esaïe 12 : 2-6 et Psaume 46 : 2-6.
Société de Bibles et de Traités de la „Tour de Garde", Office central Berne.

E. ZAUGG, gérant responsable, rue des Communaux 35, Berne (Suisse). — Les traductions des articles contenus dans „La Tour de Garde" sont faites par frères I. Chevalier, P. Jerville et A. Weber et revues par frère J. Lefèvre, Paris.

La TOUR de GARDE
ET MESSAGER DE LA PRÉSENCE DE CHRIST

XVII[me] Année — BERNE — Décembre 1919 — BROOKLYN — No. 3

Pièges et séductions de Satan.

(Watch Tower du 1er février 1919)

„Il te délivrera du piège de l'oiseleur"

Ps. 91 : 3 (D)

D'un bout à l'autre de la Bible, Satan est dépeint comme un grand oiseleur qui place des pièges sous les pieds des imprévoyants. Il est aidé dans cette œuvre par une armée d'êtres spirituels invisibles, tous mus par une même pensée savoir, empêcher le peuple de Dieu d'affermir son appel et son élection. Les Ecritures désignent ces êtres inclinés au mal comme étant des „démons", des „esprits impurs", „l'esprit de méchanceté", „les esprits menteurs", „les esprits séducteurs", „les anges qui ont péché" (Deut. 32:17; Matth. 8:28; 12:45; Marc 1:23; 2 Pi. 2:4). Ils obsèdent ou possèdent les êtres humains, employant la langue et la voix de ces infortunés pour émettre leur propres séductions menteuses (Matth. 4 : 24; Luc. 8 : 2). A plusieurs reprises, Satan est appelé leur prince ou chef. La Bible déclare de plus qu'ils sont les auteurs de plusieurs des fausses doctrines existantes et, qu'en croyant et en enseignant ces fausses doctrines, le peuple de Dieu peut se trouver associé avec ces démons, sans le savoir. Ce fait à lui seul devrait être une raison suffisante au peuple de Dieu de se garder d'une telle communion qui ne peut lui dire rien qui vaille. — Matth. 6:24; Eph. 2:2; 1 Tim. 4:1; Apoc. 16:14; 1 Cor. 10:20, 21.

La seule vraie manière de résister à ces mauvais esprits est d'être armé de la vérité sur tous les points de doctrine (Eph. 6 : 11-13). Les Ecritures enseignent aussi clairement que ces mauvais esprits abordent la pensée humaine en usant de ruse et de suggestions artificieuses rédigées en langage biblique, citant souvent les Ecritures elles-mêmes, professant une grande piété, beaucoup d'amour et de sympathie, prétendant être les représentants du Seigneur (2 Cor. 11 : 13-15). Quelquefois ces messages sont dits à l'oreille de sorte que personne d'autre ne peut les entendre. D'autresfois ils sont donnés par une série d'impressions ou de suggestions faites sur l'esprit soit directement ou par des tiers.

Différents pièges pour séduire les imprévoyants

Pour réussir, un oiseleur doit cacher ses pièges. Satan de même cache ses séductions sous un manteau de piété. Nous nous rappelons parfaitement le récit de la tentative qu'il fit pour séduire le Seigneur en suggérant à l'esprit de Jésus certains passages de l'Ecriture et en tordant en même temps leur interprétation. Mais le Seigneur était si bien armé de la vérité qu'il sut aisément discerner les arguments séducteurs et fut ainsi capable de répondre par un autre texte qui réduisait à néant la fausse interprétation suggérée par Satan.

Pour les ignorants et les curieux, Satan et ses associés emploient des formes de séductions plus crues : esprits frappeurs, tables tournantes, hypnotisme, mesmérisme, spiritisme, voix, visions, jongleries, magie noire, planchette, etc. Pour ceux qui ont des goûts plus esthétiques et qui ont de l'inclination pour la religion, il a des pièges encore plus subtils dans la Science Chrétienne, la Théosophie, la Nouvelle Pensée, les cures par la foi et la guérison divine. La guérison physique est l'appât; le piège se trouve dans la duperie que cette guérison vient du Seigneur. Ces pièges nécessitent l'intervention d'une classe qui sollicite la puissance occulte en faveur des autres. Cela satisfait cette ambition et en appelle à leur vanité. Conscients de ce pouvoir surnaturel, persuadés qu'il doit être un don de Dieu, ils ne savent pas que la Bible déclare explicitement qu'il sera permis à Satan de chasser Satan, c'est-à-dire que Satan aura le pouvoir de guérir la maladie dont il est l'auteur. Etant ignorants des enseignements de la Bible sur ce point, ils ne sont pas préparés à voir Satan et ses ministres apparaître comme des anges de lumière apportant des bénédictions de santé et de prospérité.

Lorsque cette classe d'individus arrive à la connaissance de la vérité sur ce sujet, ils sont si complètement enserrés dans l'erreur qu'ils „résistent à la vérité" et sont „réprouvés quant à la foi" (2 Tim. 3 : 8). Toutefois, ils ne sont pas des réprouvés quant aux mœurs. Beaucoup de nos meilleurs concitoyens, bien que très moraux, sont ainsi pris au piège. Cet artifice de Satan est spécialement réservé à une classe de gens qui possèdent un haut idéal de vie morale. Aussi, parmi ces zélateurs, trouvons-nous les savants, les professeurs, les maîtres, les raffinés, les éduqués et les aristocrates. Le piège est si adroitement caché qu'il est très difficile de le discerner. Il y a extrêmement peu de gens qui veulent admettre que Satan soit capable de faire une bonne action. Cette idée erronée aide à dissimuler le piège.

Le don de guérison dans l'Eglise primitive

Quelques passages prêtent d'une façon plausible à l'idée de guérison „divine". On dit que Jésus et les apôtres guérissaient les malades. Mais ces gens bercés d'illusions ne remarquent pas que ces guérisons étaient instantanées et complètes et que le guérisseur dédaignait toujours les récompenses proposées. En outre, ils ne remarquent pas que les dons conférés à l'Eglise primitive n'étaient pas tous pareils. Les uns pouvaient guérir, d'autres parler diverses langues, etc. (1 Cor. 12 : 8-10, 28-30). Ils ne remarquent pas non plus que le Seigneur et les apôtres ne guérissaient jamais aucun

des disciples, mais toujours quelqu'un de la multitude; et dans cette multitude ils ne guérissaient pas tous les malades. Lorsque Jésus passa par la piscine de Béthesda, une grande quantité d'impotents s'y trouvaient, mais Jésus n'en guérit qu'un seul et continua son chemin. (Jean 5 : 1-9.)

Les dons spéciaux conférés à l'Eglise primitive servaient à ce moment-là dans un bon dessein. Le Nouveau Testament n'avait pas encore été écrit et les disciples avaient besoin de lettres de créance, autrement le public n'aurait pas écouté leur message. C'est pour cela que l'apôtre nous dit que ces dons étaient „un signe pour les incrédules". Ils n'étaient pas donnés pour être un signe aux croyants — aux chrétiens. Remarquez comme cela est dit d'une façon positive. La prophétie (l'enseignement) est la méthode donnée et employée pour instruire et convaincre et il est dit expressément que le don de l'enseignement est le plus important de tous. 1 Cor. 14 : 9, 22-24.

L'Eglise fera de „plus grandes œuvres"

Une autre chose qui donne de la couleur à ces séductions et souvent citée comme „preuve", est le texte qui se trouve en Marc 16 : 17, 18. „Voici les miracles qui accompagneront ceux qui auront cru: en mon nom, ils chasseront les démons; ils parleront de nouvelles langues; ils saisiront des serpents; s'ils boivent quelque breuvage mortel il ne leur fera point de mal; ils imposeront les mains aux malades et les malades seront guéris". On suppose qu'il y a là une évidence incontestable que la Bible autorise les „guérisons divines". Mais l'argument ne résiste pas lorsqu'on sait que toute la fin du dernier chapitre de St-Marc depuis le verset 9 jusqu'au verset 20[1] est apocryphe et fut ajoutée par quelque prêtre ou moine longtemps après que la Bible eut été complétée et après la mort de Marc. Néanmoins, ceux qui sont pris au piège de cette doctrine de guérison divine se sont si profondément enracinés et fondés dans l'erreur que lorsque leur attention est attirée sur la chose, ils ne veulent pas faire le moindre effort pour s'en rendre compte. On est plutôt porté à penser que la possession de ce pouvoir de guérir est la preuve d'une relation intime avec Dieu.

Nous remarquons que le Seigneur a dit à ses disciples qu'ils feraient de plus grandes œuvres que les siennes (Jean 14 : 22). Jésus a guéri des malades et a accompli beaucoup de miracles. Nous pourrions donc nous demander: „Quelles œuvres pourraient être plus grandes que celles-là"? La Bible répond: Ouvrir les yeux de ceux qui sont aveuglés quant à la vérité; — déboucher les oreilles de ceux qui sont sourds à la vérité; guérir les maladies de l'âme et satisfaire les cœurs affamés. — Ce sont là „les plus grandes œuvres" que l'église aura le privilège de faire. C'est une œuvre bien plus grande et plus notoire d'accomplir une guérison spirituelle qu'une guérison physique. Cette dernière n'est au plus qu'une chose temporaire, procurant une bénédiction temporaire, la première affecte le bien-être futur, éternel.

Le piège de Satan est de rendre les gens si infatués par l'idée des guérisons physiques, qu'ils en viennent à dépenser leur temps et leur argent à ce but — un but égoïste. Bien que l'appât de la guérison physique soit tout à fait effectif, il sert à prendre au piège plus de gens qu'aucun autre des appâts que Satan emploie; il en a cependant d'autres variétés. Aucun des pièges mentionnés ci-dessus ne peut séduire le peuple de Dieu, le peuple de la vérité. Satan n'emploie pas ces appâts avec eux. Il en a d'une sorte différente. Il dispose de quelque erreur plus subtile qu'aucune de celles que nous venons de décrire. Il est un oiseleur rusé qui sait toujours ce qu'il doit faire. Il est d'ailleurs très avantagé en ce que, non seulement il connaît nos pensées, mais aussi nos faiblesses, mieux que nous ne les connaissons nous-mêmes. Il sait bien que le vrai peuple ne peut être pris dans aucun des pièges ordinaires mentionnés ci-dessus. C'est pourquoi il a réservé pour eux quelque chose de plus subtil et de plus décevant. C'est tout un grand projet qui s'exécute d'une manière étonnante parmi ceux qui ne sont pas sur leurs gardes.

Deux méthodes d'attaque

Satan emploie deux méthodes d'attaque qui, toutes deux, en appellent à la faiblesse charnelle. L'une et l'autre exposées ci-après semblent réussir chez quelques-uns qui ne se laisseraient pas prendre par tout autre moyen moins subtil.

1° Satan suggère à l'esprit quelque chose qui flatte la vanité de sa victime ou amène celle-ci dans la glu de la popularité. C'est la manière la plus simple de saisir les imprévoyants, cela pour la bonne raison que la plupart des gens ont l'organe de l'approbation ou celui de l'estime de soi-même largement développé. C'est pourquoi la vanité, l'ambition voire même l'orgueil font d'eux une proie facile.

2° Une autre méthode d'attaque qui a beaucoup de succès est de suggérer à l'esprit quelque chose de la nature d'un appel au sentiment, à la sympathie — à la passion. Ce piège est toujours le plus dangereux si le sentiment se rapporte à quelqu'un qui nous est spécialement cher par les liens du sang ou de l'amitié. La sympathie ou l'émotion étant excitée, la victime n'écoute pas la raison, mais elle a amenée à croire qu'un „principe" est en jeu, lorsqu'en réalité elle n'est mue que par la passion — par le sentiment. Autrement dit, Satan place devant l'esprit un faux idéal et nous trompe en nous faisant croire qu'il s'agit d'un principe. C'est là un piège très commun que l'adversaire tend au peuple de Dieu. La tromperie consiste dans ce fait que nous croyons combattre pour un principe, lorsqu'il n'y a aucun principe en jeu; l'appât c'est la sympathie pour quelqu'un que nous aimons.

Ce sont toujours ceux qui sont le moins développés en caractère et en connaissances spirituelles qui sont le plus exposés aux attaques et le plus exposés à faiblir. Toutefois, ce sont des gens qui se créditent eux-mêmes et qui sont crédités par d'autres, qui possèdent un degré de spiritualité plus grand et ont un caractère plus développé que la moyenne. Ceux qui ont des grâces *naturelles* d'esprit et de corps, qui sont mieux nés, qui ont hérité davantage que d'autres de la perfection adamique sont plus exposés à tomber dans le piège, parce qu'ils sont moins sur leurs gardes. Ceux-là et d'autres sont aptes à confondre les grâces naturelles

[1]) Voyez les remarques des traductions *Crampon, Stapfer et Segond.*

de bonté, de gentillesse, de bienveillance etc., avec les fruits de l'esprit et s'attribuent un plus grand développement spirituel qu'ils ne possèdent réellement.

La philosophie de la chose

Cela illustre bien l'enseignement des Ecritures, „que l'homme regarde à l'apparence extérieure, mais que l'Eternel regarde au cœur“ (1 Sam. 16:7). Cela nous explique aussi pourquoi ceux qui tombent sont habituellement ceux qui se croient sûrs de rester debout. Ceux qui sont susceptibles de succomber à ces tentations les plus subtiles de l'adversaire, sont ceux qui, au point de vue charnel, sont habituellement de vraies sensitives, aisément irritables, qui s'indignent lorsque la vérité sur ce sujet leur est présentée, toujours prêts à rompre les relations ou à se retirer sur la plus petite provocation; ils ne s'aperçoivent pas que ce qu'ils considèrent comme le plus fort élément de leur caractère est en réalité le plus faible. Ils ne sont que de petits „enfants en Christ“. C'est parfois une source d'étonnement de voir que certains qui, pendant des années, ont semblé aimer et servir la vérité, tombent dans de telles épreuves.

La Bible indique que ces subtiles séductions de l'Adversaire seront spécialement fortes à la fin de l'âge de l'Evangile. „Duquel la venue est selon l'opération de Satan en toutes sortes de miracles et signes et prodiges de mensonges, et en toute séduction d'injustice pour ceux qui périssent, parce qu'ils n'ont pas reçu l'amour de la vérité pour être sauvés. Et à cause de cela, Dieu leur enverra une énergie d'erreur pour qu'ils croient au mensonge, afin que tous ceux-là soient jugés qui n'ont pas cru la vérité, mais qui ont pris plaisir à „l'iniquité“ (1 Thess. 2:9-12 — *Darby*). C'est en vue de ce fait que le frère Russell écrivit le 4me paragraphe du *vœu:*

„Je fais vœu à toi, ô Dieu tout bon, d'être sur mes gardes pour résister à tout ce qui touche au spiritisme et à l'occultisme. Me rappelant qu'il n'y a que deux maîtres, je résisterai en toute manière raisonnable à ces pièges comme étant de l'adversaire“ [1])

„Tout ce *qui touche* au spiritisme et à l'occultisme“ — c'est-à-dire tout ce qui a du rapport avec l'un ou l'autre de ces sujets, tout ce qui y ressemble. Pour être capable de dire sûrement où commence et où finit le spiritisme et l'occultisme, il faut avoir acquis un très haut degré de développement spirituel aussi bien qu'une connaissance exacte de la manière dont opèrent les mauvais esprits. Il sera donc toujours possible au peuple de Dieu de savoir quelles sont les méthodes suivies par Satan et sa cohorte d'esprits déchus, parce que, dit l'apôtre: „nous n'ignorons pas ses desseins“. Si Satan apparaît comme un ange de lumière, de miséricorde, de vérité, qu'y a-t-il d'étonnant à ce que ses ministres ou agents, humains ou angéliques, apparaissent de même.

De plus, il nous est dit que la mission spéciale de Satan et de ses aides est „d'aveugler les pensées“ (2 Cor. 4:4).

Ceux qui ont la plus large mesure de l'Esprit ont la compréhension facile, c'est-à-dire qu'ils perçoivent vite ces pièges de l'adversaire. Ils n'ont pas besoin de voir et d'entendre pour juger; ils connaissent un moyen bien meilleur et la science exacte qu'ils possèdent des méthodes employées par les démons les aide dans ce jugement. Les autres ne peuvent juger que d'après ce qu'ils voient ou entendent (Es. 11:3). Si l'on essaie d'attirer l'attention de l'imprudent ainsi poussé par le démon sur le danger auquel il s'expose, les efforts dans ce but sont généralement mal interprêtés et, presque invariablement, sa colère retombe sur la tête de celui qui s'est dévoué.

Quelques illustrations pratiques

Pour que nous puissions être tous sur nos gardes contre „tout ce qui touche au spiritisme et à l'occultisme“, nous exposerons quelques faits pratiques venus à notre connaissance. Nous nous sommes trouvés en contact avec plusieurs amis qui semblaient être obsédés par l'idée qu'ils étaient spécialement invités par Dieu à se retirer dans leur cabinet et à prier pour quelque frère (ou sœur) éloigné, particulièrement en danger. La pensée aurait traversé leur esprit et il leur aurait été impossible de ne pas la prendre comme venant de Dieu. Ils étaient flattés de penser que Dieu les avait choisis spécialement pour prier en faveur d'une autre personne; cela satisfaisait leur vanité et magnifiait leur propre importance. Quelques-uns sont devenus si enserrés dans cette erreur qu'il a été impossible de leur faire comprendre que ce n'est pas ainsi que Dieu agit avec ses saints maintenant, mais qu'il leur fait connaître son message par sa Parole de vérité. Il *n'emploie pas* la télépathie mentale pour transmettre ses messages. Il *ne les envoie pas* par „sans-fil“. Nous devons toujours faire ce que fit le Seigneur: „Il est écrit de moi dans le rouleau du livre“. Cette erreur est bien de celles qui touchent au spiritisme et à l'occultisme.

Notre observation se borne à ceci: Règle générale, tous ceux qui sont pris au piège ne sont pas favorables à ce paragraphe du *„vœu“* et ils paraissent aussi être antipathiques à l'exposé du chapitre VII de l'Apocalypse. Depuis que ces choses ont été imprimées, quelques-uns de ces frères abusés en sont devenus antagonistes. Ils sont presque toujours très sensibles sur ce sujet. Cette susceptibilité et ce ressentiment forment l'une des meilleures preuves que leurs informations proviennent d'une mauvaise source. Nous constatons que ces amis agissent d'après leur propre impulsion. La question: „Est-ce que cela est en harmonie avec la parole de Dieu“ ne semble jamais se présenter à leur esprit. Ils ne sont gouvernés que par la passion, le sentiment, l'émotion. Ces gens devraient examiner avec soin la distinction qui existe entre la passion et le principe, comme cela a été montré dans la Watch Tower de 1917, p. 176, col. 1, par. 3.

Autres illustrations d'orgueil spirituel

Le grand adversaire est astucieux et, en tous temps, il est prompt à en appeler à la passion. Il persuade de résister radicalement à une œuvre ou à l'autre, ou à quelque activité particulière et à cesser de suite toute relation avec ceux qui, consciencieusement, ne peuvent penser comme eux. De toutes façons, ils semblent penser que cette position radicale est pour eux, dans un sens très spécial, un titre aux faveurs et aux bénédictions

[1]) Voyez aussi la 4e strophe de notre Cantique No. 74, rimé par notre frère Ls. Ruel de Ridgefield-Park N. J.-E. U.

divines. Cette attitude les conduit à violer le principe de différentes manières:

1° En jugeant et condamnant ceux qui ne voient pas comme eux.

2° En refusant de rester en relation avec ceux qui croient toujours dans la rançon, le rétablissement, le haut appel. Autrement dit, ils font de cette œuvre ou activité spéciale, dans laquelle ils ne peuvent s'engager, une question de communion fraternelle.

Cette classe paraît être affligée d'une sorte d'orgueil spirituel et, d'une façon ou d'une autre, ils se croient des êtres supérieurs. Ils devraient se tenir davantage „sur leurs gardes" pour résister à tout ce qui touche au spiritisme et au démonisme. Un petit nombre de ces gens se sont tellement persuadés de leur supériorité, qu'ils ne peuvent rester plus longtemps en rapports avec la Société, ni supporter les visites de la Watch Tower, bien que cette revue garde et enseigne toujours les fondements, exactement comme l'a fait le frère Russell.

Une autre manière de voir que nous croyons perverse et d'origine démoniaque, est pronée par ceux qui prétendent que leurs prières sont plus efficaces que celles des autres et qu'ils sont en relations plus intimes avec le Seigneur. Cette conception les amène à se donner comme exemples. C'est là le résultat de l'orgueil spirituel. Souvent lorsqu'un frère est invité à prier en public, cet orgueil suggère à son possesseur de chuchoter une petite demande privée qu'il croit devoir posséder plus de vertu que celle du frère sollicité; ou bien encore que Dieu entendra sa requête de préférence à celle du frère. Logiquement, celui qui est invité à prier est le représentant de tous et à notre avis, interrompre à un tel moment par une prière personnelle, indique un manque de révérence et une surabondance de haute opinion de soi-même.

Ceux qui sont pris dans ce piège sont habituellement inabordables sur ce sujet, leur orgueil spirituel les empêchant de se rendre à la raison. Nous trouvons ici un avertissement de plus dans les paroles: „Ce qui touche aux spiritisme".

Violation des principes de justice

L'orgueil spirituel se manifeste encore d'une autre manière. Quelque frère dans lequel nous avons eu une grande confiance et que nous aimions spécialement, veut dire quelque chose au détriment d'un autre frère ou de la Société. Si nous acceptons cette histoire comme vraie sans donner à la personne accusée ou aux personnes en cause l'occasion de s'expliquer ou de corriger la chose, nous démontrons par là que nos esprits sont *fermés à la raison* et que nous sommes prévenus.

Nous nous expliquons: Des frères en vue ont fait circuler avec persistance le bruit que la Société avait placé dans les *Liberty bonds* 50.000 fr. affectés à la caisse des traités. Cette histoire est radicalement fausse. La Société n'a aucun droit d'employer à l'achat de bons, l'argent qui a été donné pour un autre but. Les quelques personnes qui ont connu cette histoire, ont présumé qu'elle était vraie, que le comité exécutif avait trahi la confiance et ils nous ont écrit de rayer leurs noms de la liste des abonnés de la Tour de Garde. Leur amour pour certains frères les a conduits à violer le principe scriptural de justice qui dit: „Si ton frère a péché contre toi, va et reprends-le entre toi et lui seul" (Matth. 18:15-17). Personne ne devrait croire une histoire scandaleuse ou injurieuse, si ce n'est sur la parole de deux ou trois *témoins*. Nul ne devrait condamner son semblable sans lui avoir donné l'occasion de se défendre. Lorsque quelqu'un a pris position en condamnant un autre sans l'entendre, toutes explications ou dénégations futures sont habituellement sans aucune valeur. Il lui est permis de croire le mensonge.

Nécessité d'une consécration convenable

Quand le peuple de Dieu voudra-t-il apprécier cette leçon, que croire une histoire au détriment d'un autre frère ou de la Société, sans une preuve convenable et sans avoir donné à l'accusé l'occasion de se défendre, est une violation de principe interdite par la Parole de Dieu? Nous connaissons cependant des déclarations et des lettres malfaisantes répandues à profusion par quelques-uns qui ont eu la vérité pendant des années, et qui pourtant se sont assis joyeusement pour caractériser ces faussetés et répandre davantage le poison. Combien les démons ont aveuglé avec succès leurs esprits sur les vérités les plus simples de la Bible — la commune justice!

Quelques chers amis qui étaient vraiment loyaux à la vérité, à la Société et au frère Russell aussi longtemps qu'il vécût ont, aussitôt qu'il s'en fut allé pour toucher sa récompense, déserté la Société et demandé le remboursement de tout l'argent qu'ils avaient donné pour l'œuvre. Cette classe était aussi dirigée par la passion. Ils étaient consacrés au frère Russell. Ils aimaient l'homme, non l'œuvre; et les démons les ont persuadés que leur amour pour l'homme était le „principe". Toute consécration qui ne sert qu'autant que dure la direction de l'œuvre par celui que nous aimons particulièrement, est une consécration impropre.

Nous avons entendu plusieurs amis dire des choses comme celles-ci: Je vais jeudi soir à la réunion parce que le frère un tel qui la dirige me plait, les autres anciens ne m'intéressent pas autrement. Un tel motif pour assister aux réunions est purement égoïste. Une consécration de cette espèce ne peut plaire au Seigneur. Ces personnes sont uniquement dirigées par la passion et non par le principe. Il y a là un champ fertile pour les suggestions démoniaques. Les adversaires invisibles persuadent à d'autres enfants de Dieu qu'ils peuvent recevoir la même somme de bénédictions spirituelles en lisant les volumes à la maison qu'ils pourraient en retirer dans les réunions d'études. C'est là un autre appel à la chair, à l'orgueil spirituel, à l'estime de soi-même. En agissant ainsi ils désobéissent aux enseignements positifs de la parole de Dieu et cependant leur conception les amène à penser qu'ils ont l'approbation divine.

Quatre points importants

Quelquefois les démons suggèrent à un ancien de ne pas tenir compte des désirs des autres anciens où des membres de la classe et de les dominer. Ils lui font croire qu'il soutient le principe, alors qu'aucun principe n'est en jeu, excepté sa propre conception. Lorsqu'une personne dans une ecclésia essaie de méconnaître la volonté de la majorité, elle a mis de côté tout vrai principe et n'est dirigée que par sa propre passion, son sentiment; et, lorsque la passion dirige, le sens commun et la raison aussi bien que l'enseignement de

la Bible sont bien méconnus. Pareille conduite amène des épreuves parmi les classes et cause la division. Ceux qui agissent ainsi ressemblent à un cheval qui prend le mors aux dents et qu'on ne peut arrêter. Sûrement le naufrage n'est pas loin.

Notre Seigneur a décrit cette condition d'esprit en Matth. 13:13-15. „En voyant ils ne voient pas, et en entendant, ils n'entendent ni ne comprennent... Car le cœur de ce peuple est devenu insensible; ils ont endurci leurs oreilles et ils ont fermé leurs yeux". Satan et ses agents ont réussi à leur boucher l'esprit. La Bible dit ailleurs: „Il a aveuglé leur intelligence" — (2 Cor. 4:4). C'est de cette même classe dont, évidemment, parle le Seigneur dans la parabole du semeur: „Celui sème que le long du chemin est celui qui écoute,... le malin vient et enlève ce qui a été semé dans son cœur de peur qu'il ne se convertisse et ne soit guéri."

Les divers mouvements anarchistes parmi le peuple de la vérité indiquent que les démons sont plus énergiquement actifs qu'ils ne l'ont jamais été et l'expérience enseigne qu'il est impossible de raisonner avec ceux qui sont sous leur influence. Cette classe semble déterminée à „croire le mensonge" et ils préfèrent agir ainsi.

Hélas! nous craignons que quelques-uns n'aient pas entendu l'injonction de l'apôtre: „Je ne veux pas que vous ayez communion avec les démons" (1 Cor. 10:20). Nous communions avec les démons lorsque nous croyons et enseignons leurs doctrines; lorsque nous avons et manifestons leur esprit; ou lorsque nous nous joignons à ceux qui s'opposent au peuple de Dieu ou à l'œuvre de Dieu; il ne faut pas longtemps pour que nous en arrivions à nous justifier nous-mêmes en faisant ces choses.

Oh! puissions-nous avoir un million de langues afin de sonner l'avertissement pour que tout le peuple de Dieu l'entendît. Jamais les démons n'ont déployé autant d'activité que maintenant. Jamais ils n'ont employé d'aussi subtiles tentations. Jamais ils n'ont eu autant du succès. Et que sera l'avenir? La Bible suggère que l'avenir nous réserve des épreuves plus grandes dans ce domaine. Par conséquent, nous devons nous attendre à voir s'accroître l'activité des démons et à ce qu'ils emploient des moyens nouveaux et encore plus subtils. Comment pouvons-nous être en garde contre ces dangers? Il n'y a qu'une seule manière, l'apôtre l'indique en ces termes: „Revêtez-vous de toute l'armure de Dieu"! C'est là la méthode divine efficace pour nous délivrer du filet de l'oiseleur.

Gardons présentes à notre esprit ces quatre pensées:

1° Qu'il n'y a que deux maîtres, et que toute suggestion non scripturale vient de source démoniaque.

2° Que la Bible prédit qu'à la fin de cet âge les démons recevraient un pouvoir spécial pour séduire. (2 Thess. 2:9-11, Apoc. 7:1-3; Jude 6.)

3° Que les saints sont les objets spéciaux des attaques. (Matth. 24:24; Eph. 6:10-13.)

4° Que l'esprit est le champ de bataille. (Rom. 1:28; 2. Cor. 4:4. — Vol. 5, pages 178 et 179.)

Suggestions finales

Apprenons par cœur et répétons toujours ces paroles: „Je fais vœu au Seigneur d'être sur mes gardes pour résister à tout ce qui touche au spiritisme et à l'occultisme; et, me rappelant qu'il n'y a que deux maîtres, je veux résister de toute manière raisonnable à ces pièges de l'adversaire."

Par les expériences des 30 dernières années, nous sommes convaincus que ceux qui refusent de se joindre à l'adversaire dans ces assauts contre la société et son œuvre, seront sauvegardés dans une grande mesure; et que ceux qui sont *prêts à croire* les rapports faits au détriment de la Société et de son œuvre, n'ont pas encore „revêtu toute l'armure de Dieu" et sont, par conséquent, en grand danger. La parole de Dieu nous enseigne que nous n'avons pas le droit de croire ceux qui calomnient la Société ou l'un ou l'autre des saints individuellement, sans l'évidence confirmée par deux ou trois témoins; encore ces témoins *doivent-ils* être de ceux qui ont une connaissance positive des faits en cause. Faire autrement serait tomber dans le piège de Satan.

Finalement, rappelons-nous les paroles de l'apôtre: „Ce n'est pas pour vous faire honte que je vous écris ces choses; mais je vous avertis comme mes enfants bien-aimés." — 1 Cor. 4:14.

Doctrines plus ou moins importantes.

(W. T. 1er août 1913)

Il y a certains traits de la doctrine de Christ qui sont fondamentaux et indispensables et sans lesquels personne ne pourrait être reconnu comme disciple par le Seigneur. D'autres traits apparemment utiles, secourables, bénis, mais non fondamentaux ne sont toutefois pas essentiels à la condition de membre du corps de Christ. Les personnes pieuses et saintes ont possédé les traits fondamentaux depuis le jour de la Pentecôte jusqu'à maintenant.

Nous, qui sommes actuellement membres de la même classe, les possédons aussi, avec d'autres privilèges ou vérités („nourriture au temps convenable"), destinés à notre affermissement. Ces privilèges ou vérités ne sont pas nécessairement essentiels à notre condition de membres du corps de Christ, autrement, nos ancêtres qui ne les avaient pas n'auraient pu être des membres de ce corps et, durant des siècles, il n'y aurait pas eu de corps de Christ.

La théorie fondamentale de la réconciliation est la suivante:

1° Tous les hommes, tous les enfants d'Adam, sont des pécheurs.

2° Nul ne peut être réconcilié avec Dieu sans le sacrifice d'un Rédempteur.

3° Jésus vint dans le monde afin d'être ce sacrifice et d'appliquer, subséquemment, ce prix de rançon pour les péchés du monde.

4° Par la foi dans l'œuvre du Rédempteur, le croyant peut se consacrer au service divin, en acceptant

l'invitation suivante de Dieu: „Offrez vos corps en sacrifice vivant“.

5° Ce faisant, le croyant peut, jusqu'au moment du complétement du nombre de l'élection, exercer une pleine assurance de foi que son sacrifice sera accepté par le Père et qu'il recevra une part de l'onction du Saint-esprit, savoir, l'engendrement.

6° Ceux qui remplissent ces conditions doivent être acceptés comme frères dans le sens le plus élevé de l'expression. Il semblerait que ces choses furent toujours nécessaires et nous croyons qu'elles sont suffisantes aujourd'hui. Si, par suite de notre jour favorable, nous possédons plus de connaissance, nous pouvons aussi avoir des épreuves correspondantes que compensera notre plus grande connaissance.

Nous conseillons aux membres du cher peuple du Seigneur, en tous lieux, de ne se placer aucun joug l'un sur l'autre, en dehors de ces fondements spécifiés ci-dessus; autrement dit, qu'ils restent libres et laissent chacun libre; qu'ils vivent dans toute la mesure du possible en communion harmonieuse l'un avec l'autre.

S'il existait une disposition à se faire mutuellement violence sur autre chose que cette foi fondamentale et si une séparation était considérée comme nécessaire au progrès des parties, celle-ci serait assurément plus sage qu'une continuelle discorde.

Nous ne critiquons les vues de personne. Chacun a le droit absolu de soutenir ce qu'il croit être l'enseignement de la Bible et nos vues sont sans doute bien connues de tous nos lecteurs. Nous les rappellerons brièvement:

1° Adam pécha et entraîna toute sa postérité dans le péché.

2° Un rédempteur devint nécessaire; Jésus le fut et „se donna lui-même en rançon pour tous“

3° Dieu invita quelques uns des pécheurs rachetés non à être le prix de la rançon, ni à se racheter l'un l'autre, mais à devenir des associés du Rédempteur, des membres de „son corps“, son épouse.

4° Les clauses et conditions d'après lesquelles ces derniers peuvent être admis dans l'association stipulent que Jésus, en tant que grand Avocat, les acceptera comme *ses* membres, leur chair comme sa chair; qu'il leur imputera la part de son mérite qui leur reviendrait comme membres de la race d'Adam. Dès lors ils sont légalement justifiés de toutes les insuffisances, faiblesses et imperfections dont ils ont hérité et leur volonté personnelle avec tout ce qui leur reste de forces et de talents étant consacrés, leur sacrifice peut être agréé de Dieu comme une partie de l'offrande pour le péché, offrande qu'effectue le Souverain Sacrificateur.

5° Participant ainsi à la *mort* du Rédempteur, ils ont le privilège d'avoir part à sa *vie* par la première résurrection. Le Rédempteur n'applique pas actuellement son mérite au profit du monde, à l'exception des membres nouvellement acceptés et ajoutés. Il accomplira le divin programme et sacrifiera tous ses membres avant de présenter, à la fin de l'âge, le mérite de *son* sacrifice en faveur des péchés du monde entier et scellera, par là, la Nouvelle Alliance relative aux humains.

Beaucoup de chers frères se trompent, selon nous, en attachant une valeur exagérée au sacrifice de l'église tandis que d'autres se trompent également, croyons-nous, en ne voyant aucune valeur dans ce sacrifice et en manquant d'observer que la participation aux sacrifices du Maître est une faveur permise à l'Eglise. Ces opinions ressemblent, pour nous, aux points extrêmes des oscillations du pendule, tandis que *notre* manière de voir tient le juste milieu, ainsi que nous l'avons exposé.

Si, après mûre considération de ces choses, une classe estime qu'elle ne peut être d'accord, qu'elle ferait plus de progrès en se scindant en deux classes distinctes, nous partagerions l'opinion que cette détermination est sage, tout en déplorant la nécessité d'une division. Une telle séparation n'éloignerait nécessairement du peuple du Seigneur ni de la Société, l'une ou l'autre classe, à cause de leur reconnaissance commune de Jésus comme leur Rédempteur et de leur admission respective du fait que son sang est efficace avant tout.

Soutenus dans le „mauvais jour“.

(W. T. 15 décembre 1915.)

„Il commandera à ses anges (messagers) à ton sujet, de te garder en toutes tes voies; ils te porteront sur leurs mains, de peur que tu ne heurtes ton pied contre une pierre“ (D.). — Ps. 91:11, 12.

L'introduction de ce Psaume semble clairement indiquer qu'il s'applique exclusivement au peuple de Dieu consacré durant l'âge de l'Evangile, les engendrés de l'Esprit, — ceux qui demeurent à l'ombre du Tout-Puissant, dans le lieu secret de Jéhovah. Cette même pensée est symboliquement représentée dans le tabernacle typique. Le lieu secret, où les saints demeurent, est le „Saint“. Personne ne pouvait entrer dans le „Saint“ et le „Très-Saint“, ou „Saint des Saints“ typiques, excepté le souverain sacrificateur et les sacrificateurs. Tous les Israëlites étaient bénis dans la proportion où ils vivaient en harmonie étroite avec cet arrangement. Mais dans ce Psaume, il n'est question que du lieu *secret*, le Saint.

Si nous nous reportons aux jours de Jésus, nous voyons qu'il fut le premier à entrer dans le Saint et dans le Très-Saint antitypiques. Il entra dans le premier des Saints lorsqu'il s'offrit lui-même au Jourdain. Au moment de sa consécration dans le baptême, il pénétra instantanément dans le Saint au lieu de rester en dehors, dans le „parvis“. Il devait demeurer dans le Saint et se tenir à l'ombre du Tout-Puissant pour que toutes les providences de Dieu lui soient favorables et que toutes choses concourent ensemble pour son bien. C'est ainsi que lorsque Jésus eut terminé victorieusement sa course, il passa au-delà du second voile et entra dans le Très-Saint — dans le ciel même (Héb. 6:19, 20; 9:24). Pendant qu'il était dans la chair, il fut gardé dans toutes ses voies. Dieu le protégea et ne permit pas qu'il fût tenté au-delà de ses forces. Dans le jardin de Gethsémané, le Père se manifesta à lui d'une manière qui ne nous est pas spécifiquement décrite, mais il nous est dit que des anges vinrent et le servirent.“ Dieu fait ses anges des esprits et ses serviteurs des flammes de feu. — Ps. 104:4. Dieu peut employer toute chose ou tout être comme agent ou messager. Mais aux jours de Jésus, bien peu d'humains étaient capables

d'être employés par Dieu comme anges consolateurs de notre Seigneur. Marie de Bethanie fut un de ces messagers; elle vint, juste avant la crucifixion du Maître, oindre ses pieds avec un parfum odorant et coûteux et les essuyer avec ses cheveux. Elle fut au nombre de ceux qui lui apportèrent la consolation au moment où son esprit était agité par la pensée qu'à cinq jours de là il serait crucifié. Le Seigneur réalisait que personne ne pouvait le comprendre, que pas un d'entre eux n'était capable de sympathiser avec lui. Mais le service de Marie lui fut très précieux, fortement encourageant.

Epreuves subtiles particulières à notre époque.

L'Eternel a aussi employé des esprits comme ses ministres; — ses anges — et quelquefois divers autres agents, des êtres humains, et même les forces de la nature. Si le Père désirait nous envoyer quelque message, à nous ses enfants, il pourrait employer la force électrique, que nous apprenons à utiliser dans la télégraphie et la téléphonie sans fil. Mais ce n'est pas cette force qu'il a choisie comme messager pour nous parler directement. Notre texte renferme l'idée d'une surveillance spéciale du Seigneur sur tous ses saints, — cette classe qu'il a mise à part depuis la Pentecôte — en vue de leur préparation pour le royaume céleste, par leur croissance dans les grâces de l'Esprit. Mais nous voyons que dans son ensemble, ce psaume a une application spéciale pour nos jours, lorsque „mille tombent à ton côté et dix mille à ta droite“ — et que la peste fait ses ravages. Quand la peste est dans l'air, une personne peut en être inoculée sans en avoir conscience; c'est ainsi que nous, les „pieds“ les derniers membres du corps de Christ, sommes exposés à des épreuves et à des dangers spéciaux — la peste spirituelle.

Tous les prophètes ont indiqué que notre époque serait un temps de persécution spéciale. Dans le passé, le peuple de Dieu professant fut persécuté, mais dans ces temps-là, le droit était plus manifeste, une ligne précise était tirée entre le vrai et le faux. Lorsque la question fut posée: „Voulez-vous servir l'Eternel ou voulez-vous servir Baal?“, il n'était pas difficile de distinguer le bien et de décider: „Nous serons du côté de l'Eternel“! Dans les jours de la primitive église, la question devenait: „Voulez-vous vous attirer les faveurs du pouvoir romain ou souffrir la persécution en suivant Christ?“ C'était Christ ou l'empereur. Plus tard encore, lorsque la question porta sur le choix entre une dénomination ou une autre, elle se présentait ainsi: „Suis-je du côté de Dieu ou du côté de l'adversaire“? Mais durant les quarante dernières années, les différences entre les dénominations ont été pour la plupart ignorées.

Quelquefois, les gens persécutés étaient un peu à blâmer, parce qu'ils soutenaient des erreurs plus ou moins énormes. Mais il semble que dans tous ces temps les épreuves et les tentations étaient moins subtiles qu'elles ne le sont de nos jours. Aujourd'hui, ces grandes dénominations, qui, autrefois, se combattaient les unes les autres, essayent de ne faire qu'un corps. Il semblerait, à priori que le Millénium est venu et que le loup et l'agneau gîtent ensemble. D'une façon générale, les chrétiens manifestent un sentiment d'amitié et un désir de faire le bien plutôt que le mal. Les cas pour lesquels de violentes persécutions sont tolérées ne se présentent qu'à de longs intervalles et les masses y sont opposées.

Les conditions au cours des quarante ans qui viennent de s'écouler ont constitué une sévère épreuve pour tous les chrétiens. Les doctrines subtiles à l'ordre du jour dans le monde entier sont celles du Spiritisme, de la Science Chrétienne, de la Théosophie, de Nouvelle Pensée, etc. De même, la théorie de l'Evolution est largement proclamée. Des savants formulèrent la théorie de l'évolution, et la „haute critique“ a battu la Bible en brêche se basant sur“ les oppositions d'une science *faussement* ainsi nommée“ (1 Tim. 6:20). Ces fausses théories ont répandu leurs miasmes dans toutes les directions. Suivant les uns, il y a quatre cent millions de Chrétiens; suivant d'autres huit cent millions. Ces chiffres comprennent les enfants, les faibles d'esprit et les fous. Qu'ils ne soient âgés que d'un jour ou vieux de cinquante ans, tous sont considérés comme membres de l'Eglise, pourvu que quelques gouttes d'eau aient été répandues sur leurs têtes et certaines paroles prononcées sur eux.

Mais parmi les plus intelligents de ceux qui se réclament du nom de Jésus, il y a eu une grande apostasie de la Parole de Dieu. Cette épreuve a été la plus perfide, la plus préjudiciable, parce qu'elle est venue des séminaires et des facultés de Théologie. Des milliers sont tombés. Ils ne sont pas *sur le point de tomber*, ils *sont tombés*. Ils ont perdu tout ancrage sur la Parole de Dieu. Sur les deux cent mille qui professent être ministres, il n'y en a probablement pas plus de dix pour cent qui croient en la Bible comme étant la Parole inspirée de Dieu. Ces dix pour cent représenteraient donc vingt mille ministres; le restant, soit cent quatre-vingt mille étant déchus de la foi. S'ils ne croient plus dans l'inspiration de la Bible, nous pouvons être sûrs que, dans une certaine mesure, ils ont perdu leur communion avec Dieu. Il est même probable que quelques-uns n'ont jamais été, en aucun sens, en communion avec le Seigneur.

Un grand nombre aujourd'hui ont de fausses espérances.

Quelle révélation Dieu a-t-il faite, en dehors de celle donnée dans la Bible? La condition du grand nombre est bien: „sans espérance et sans Dieu dans le monde“ (Eph. 2:12). Ils ont leurs espérances à eux, mais non celle de la Bible. Les théosophes ont une espérance, les spiritualistes, les chrétiens scientistes et les évolutionnistes ont aussi chacun une espérance; mais l'espérance de tous ces gens est sans fondement et elle leur fera sûrement défaut dans ce temps d'épreuve.

L'espérance de l'évolutionniste n'est pas qu'il peut survivre éternellement; mais que devenant de jour en jour plus instruits, il sera capable d'engendrer de meilleurs enfants qui seront de caractère plus noble et plus intelligents que lui. Ces enfants pourront ensuite vivre plus longtemps et auront, à leur tour, des enfants plus sages et plus forts. Les évolutionnistes croient que le temps viendra, dans un avenir encore éloigné, où leurs enfants auront acquis une telle sagesse qu'ils seront à même de profiter de toutes les circonstances de la vie et ainsi de continuer à vivre à toujours. A notre point de vue, ces gens sont sans Dieu, sans espérance.

Il est vrai que ces ministres parlent de Jésus, mais le message qu'ils donnent n'est pas celui de la Bible.

Ils disent qu'en effet il y a beaucoup de bonnes choses dignes d'être imitées dans la vie de Jésus; qu'il fut un bon exemple, etc. Nous pensons qu'ils ne parlent ainsi qu'à cause de l'effet moral que cela peut avoir sur les gens. Si ces hommes vivaient la vie de Jésus, ils censureraient les masses et leur diraient qu'elles vivent follement, égoïstement et qu'elles mettent de côté la Parole de Dieu. Ces mêmes ministres qui présentent Jésus comme un exemple, savent très bien que c'est à cause de la manière dont il *vécut* qu'il mourut à 33 ans — qu'il *mourut* au lieu de *vivre éternellement*. Ils admettent qu'il fût vraiment un pur caractère, mais la majorité d'entre eux ne trouvent pas dans leurs plans un endroit où placer son sacrifice pour la *rançon*. Il est visible que tout en exhortant leurs paroissiens à suivre l'exemple de Jésus, ces ministres ne les invitent pas à laisser leurs vies pour la vérité et pour le service de Dieu.

Ils leur disent de ne pas aller à la guerre, à moins que leur pays les y appelle et pas avant que les ministres l'aient prêchée; que si la guerre devient populaire, alors il faut y aller et faire le plus de canons possible. Entre temps, les prédicateurs entraînent les jeunes gens et en forment des brigades d'éclaireurs et de „boy scouts". Survient la guerre, ces adolescents doivent se montrer nobles boy scouts, bien épauler le fusil et faire de leur mieux pour tuer. Qu'ils soutiennent la guerre et combattent de leur côté! Les leurs s'occuperont des blessés et soigneront tous ceux qui n'ont pas été tués sur le champ. Ils les panseront et les mettront aussi vite que possible sur pieds pour qu'ils retournent aux tranchées se battre de nouveau et se faire tuer, peut-être.

Le scepticisme domine partout

Tout cela est une confusion d'instruction religieuse. Cela vient de ce que ces gens ont perdu la foi dans la Bible. Quelques-uns d'entre eux cherchent à ergoter lorsqu'on les questionne au sujet de leur foi; ils disent: „Oui, nous croyons toutes les paroles de Jésus". Il se trouve des auteurs, qui, afin de développer ce sentiment, ont publié des Nouveaux Testaments avec les paroles de Jésus imprimées en rouge, de sorte que ceux qui désirent lire seulement ces paroles les trouvent facilement devant eux. Mais questionnez-les au sujet de ce qu'ils croient des paroles de Jésus concernant Jonas et le grand poisson, ou sur le déluge dans les jours de Noé, ils se retranchent et répondent: „Non, nous ne croyons que ce que notre esprit admet comme raisonnable, et nous pensons que tout le reste est un non-sens". La vérité est qu'ils n'ont aucune foi réelle en Jésus, ni en ce qu'il déclara avoir été le but de sa vie dans la chair. Ils ne *croient* pas qu'Il fût un sacrifice pour le péché et ils le disent franchement. Ils sont déchus de la condition de la foi.

Si donc ceux qui enseignent le peuple sont déchus, que dirons-nous du peuple lui-même, des quatre cent millions ou des huit cent millions d'individus? Les uns ont fait partie d'une dénomination, les autres d'une autre, mais d'une façon générale on les a tenus dans l'ignorance. Il semble que cela ne soit pas strictement vrai, si nous pensons au nombre d'écoles et de collèges qui existent. Mais, en fait, il n'y a que très peu de gens qui vont jusqu'au collège, ou font de hautes études. Avant les études, ils sont supposés être du côté des dupés. Beaucoup de nos universités sont aujourd'hui des foyers d'incrédulité. La vérité de la Bible est cachée au peuple. Ce qu'il y a d'étonnant, c'est qu'avec les collèges riches à millions, leurs savants professeurs et le monde tout entier soi-disant chrétien, sous la tutelle des deux cent mille ministres de l'église nominale, les gens ne soient pas tous des incrédules.

Considérant sous cet angle les derniers quarante ans, nous voyons un accomplissement du Psaume 91: Des milliers et des dizaines de milliers sont tombés. Nous voyons *où* ils sont tombés et *pourquoi* ils sont tombés. *Seul le petit nombre*, les „pieds" de Christ, se tient debout. Lorsque nous regardons par le monde et que nous considérons ces milliers, nous remarquons, en effet, que *les quelques-uns* qui se sont mis dans la condition d'alliance avec le Seigneur, sont les seuls qui soient debout. Mais même beaucoup de ceux-là, surchargés par les soucis de la vie, la tromperie des richesses et les faux enseignements, sont tout tremblants et incapables de demeurer fermes. Ils ont besoin de notre aide immédiate.

Urgente nécessité de toute l'armure

L'apôtre Paul exhorte les saints du Seigneur à *„revêtir toute l'armure de Dieu"*. Quelques-uns tout d'abord n'ont pas eu beaucoup de l'armure de Dieu, mais ils ont eu celle des credo de l'âge des ténèbres. Il y en a qui, sous les faux enseignements de la haute critique moderne, de l'évolution, etc. n'ont même qu'une foi vacillante. Ils sont faibles au lieu d'être „forts dans le Seigneur et dans la puissance de sa force" comme ils devraient l'être. Le moment est maintenant venu, pour tous ceux-là, d'être forts afin „d'être capables de résister dans le mauvais jour" actuel. Ils ont besoin de revêtir „la cuirasse de la justice", d'être „chaussés des préparations de l'Evangile de paix", d'avoir „le bouclier de la foi" et l'épée de l'Esprit qui est la Parole de Dieu". — Eph. 6:10-17.

Pour nous, qui avons „revêtu toute l'armure de Dieu", qui, dans une certaine mesure, sommes devenus habiles dans le maniement de l'épée de l'esprit — les vérités de la parole de Dieu qui sont propres à notre jour — il est nécessaire que nous en usions maintenant dans l'intérêt de tous ceux qui peuvent être secourus. Ils ont besoin d'être aidés à revêtir promptement toute l'armure de Dieu, seule capable de les protéger contre les dards de l'adversaire qu'on voit voler drus et rapides; seule efficace pour les sauver des erreurs multiples qui abondent de toutes parts; pour les relever de leur chute temporaire et les rendre forts dans le Seigneur.

Le Ministère des Anges

Ce Psaume 91 semble donc être une description du temps présent. Nous devons nous efforcer d'être les *anges* mentionnés dans notre texte. Ces anges ou ministres sont avant tout les enfants de Dieu. Ils doivent servir les frères. C'est là le grand honneur que Dieu a donné à son peuple à travers l'âge de l'Evangile. Dans le cas de notre Seigneur, des anges, des êtres spirituels, le servirent; des anges apparurent aussi à quelques-uns des apôtres et les servirent un certain nombre de fois. Les Ecritures déclarent en effet que les anges „sont tous des esprits au service de Dieu, envoyés pour exercer un ministère en faveur de ceux qui doivent hériter du salut". Mais il y a peu de rai-

son pour que nous nous attendions à ce que Dieu emploie des êtres spirituels pour accomplir un service qui peut être fait par *son* peuple.

D'après ce psaume nous voyons que nous vivons à l'époque où les derniers membres, „les pieds", sont spécialement en danger de tomber et ont, en conséquence, besoin d'une aide spéciale. Après que les différents pièges de ce jour ont été tout particulièrement décrits, nous lisons, dans la suite de notre texte: „Il commandera à ses anges à ton sujet . . . de peur que tu ne heurtes ton pied contre une pierre".

Notre Seigneur disait de lui-même à son premier avènement, qu'il était, pour la maison d'Israël, la pierre d'achoppement prédite par le prophète Esaïe (Matth. 21:42-45). L'apôtre Paul renvoie aussi à cette prophétie portant que Jésus serait une pierre d'achoppement pour les deux maisons d'Israël. — Esaïe 8:14; Rom. 9:32, 33.

Notre Seigneur fut une pierre d'achoppement pour la maison d'Israël selon la chair, pendant ses quarante ans de moisson. De même nous voyons, comme cela a été prédit, qu'il a été une pierre d'achoppement dans cette moisson-ci, durant les quarante dernières années. Sa présence ne fut pas comprise ni son œuvre appréciée, pendant la moisson judaïque. L'histoire se répète: le fait de la *parousie* ou présence de notre Seigneur n'est pas cru et son sacrifice pour la rançon est mis de côté. Les événements de nos jours sont des manifestations de *sa* présence. Ces choses, et les vérités vitales de l'Ecriture qui sont maintenant plus claires et plus lumineuses que jamais, sont des pierres d'achoppement pour le monde, mais elles sont en bénédiction aux fidèles, à ceux qui veillent. Les membres du vrai peuple de Dieu, montant sur cette pierre dont il font leur marchepied observent les choses d'un point de vue plus élevé et sont préservés de l'achoppement. La doctrine de la rançon et les évidences de la seconde présence actuelle du Maître sont des avantages inexprimables pour les saints du Seigneur.

Présent accomplissement de notre texte

Nous voyons que la „pierre" de notre texte est une pierre symbolique. Satan essaya de l'appliquer littéralement lorsqu'il tenta Jésus, en l'invitant à se jeter du haut en bas du temple. Mais Jésus dit: „Retire-toi, Satan", et se refusa d'appliquer ainsi les Ecritures. Nous en voyons l'accomplissement de nos jours. Nous croyons que le Seigneur a suscité des messagers, des agents, qui ont été vraiment secourables à toute la classe des „pieds". Ces agents ont été nombreux. Les feuilles imprimées portant le message de „la vérité présente", en plusieurs langues, ont été répandues dans toutes les parties de la terre, cherchant les membres du Christ, „les pieds", et les soutenant. Des milliers nous écrivent continuellement qu'ils ont été secourus lorsqu'ils étaient en grand danger. Quelques-uns qui sont aujourd'hui forts dans le Seigneur et dans le pouvoir de sa force étaient déjà tombés dans l'infidélité, et d'autres avaient perdu la foi dans la Bible comme étant la parole de Dieu.

Dieu a donc employé ces agents; ils ont été ses esprits dispensateurs secourables à son peuple. Nous ne voulons pas dire qu'il n'y a pas eu d'agents invisibles; mais nous *connaissons* les agents que nous avons *vus*. Ainsi notre texte renferme pour nous tous un bon message. „Il commandera à ses anges à ton sujet, de te garder en toutes tes voies." Quelles que puissent être les difficultés des enfants de Dieu dans le prochain avenir, ce sera toujours un réconfort spécial pour eux de se rappeler que le Seigneur peut pourvoir amplement aux besoins de tous ceux qui sont sincèrement siens et qu'Il le fera. Il continuera à se servir de ces agents pour encourager et fortifier son peuple jusqu'à la fin du voyage.

S'il s'en trouve qui ne soient pas ainsi conduits, c'est qu'il y doit y avoir en eux-mêmes quelque chose de mauvais. Chacun de nous doit donc voir s'il est de la classe *„te"*: „Aucun mal ne *t'* arrivera" (Ps. 91:10). Cela sous-entend la protection divine jusqu'à la fin même de notre course.

Ne pèche pas par ta langue

(Repris sur demande de la Tour de Garde, décembre 1911.)

„Je veillerai sur mes voies, de peur de pécher par ma langue; je mettrai un frein à ma bouche tant que le méchant sera devant moi" — Ps. XXXIX, 2.

Nos pensées générales ont beaucoup à faire avec notre langage, avec notre conversation générale. Donc, celui qui gouverne bien son cœur, se gouverne lui-même de toutes manières. Si nos voies plaisent à l'Eternel, si elles sont selon la justice, la bouche parlera de l'abondance du cœur, pour l'édification de celui qui entendra. Les voies étant justes, les paroles seront justes. Les gens en général s'aiment eux-mêmes et évitent de dire quelque chose d'amer, de mauvais d'eux-mêmes, mais quiconque hait ses voisins n'aura pas de peine à dire quelque chose d'amer, de méchant contre eux.

La langue est un des membres les plus utiles, mais il est nécessaire d'y mettre un frein, une restreinte, une influence qui la maîtrise. Avec la langue nous honorons Dieu et avec la langue nous pouvons blasphémer contre lui. C'est pour cela qu'en présence des méchants, nous devons nous tenir plus sur nos gardes que devant le juste, car les tendances du méchant sont du côté du mal. Avec le méchant ou en sa présence, nous nous trouvons au contact d'une influence dégradante; alors, si nous avons quelque mauvaise disposition, nous trouverons de la difficulté à mettre un frein à notre langue, mais c'est bien de le faire; c'est mieux de se taire parfois au sujet de ce qui est bon devant le méchant, comme c'est bien de parler au juste devant lequel nous nous sentons la liberté de le faire. Le Seigneur a dit: „Ne jetez pas vos perles devant les pourceaux... de peur qu'ils ne se retournent et ne vous déchirent."

A côté de ceux qui sont enclins au mal parmi le monde, il y a une autre classe scripturalement appelée les méchants; ce sont ceux qui connaissent le Seigneur, mais qui lui sont opposés. Judas fut un de ceux-là. Il y a aussi, autour de nous, ceux qui sont dans une attitude opposée. Il n'y a personne qui semble plus cynique que ceux qui ont été participants de l'Esprit saint, mais qui ont tourné le dos au chemin de la vérité et de la vie. Ceux-là semblent plus méchants que les autres en ce qu'ils ont une attitude plus blâmable. Peu importe combien nous faisons attention à nos paroles, ils trouveront toujours que nous avons dit quelque chose que nous n'avons pas dit.

L'avertissement des Ecritures n'est pas contre la langue elle-même, mais contre la puissance que nous pouvons exercer sur les autres par notre langue, lorsque nous parlons mal. Toute personne d'expérience sera sûrement d'accord avec ce que nous disons, c'est-à-dire que la langue, par son influence, est plus puissante qu'aucun autre membre du corps, soit pour le bien, soit pour le mal.

La langue est souvent puissante pour le mal chez les enfants de Dieu.

Comme le mors dans la bouche du cheval gouverne tout son corps, et comme le petit gouvernail d'un vaisseau dirige toute sa course, ainsi en est-il de la langue et de la plume qui en

est le représentant; elle peut influencer un grand nombre de personnes, soit pour le bien, soit pour le mal. Combien donc la langue est importante. Et combien plus souvent la trouvons-nous employée pour le mal que pour le bien, pour anéantir la foi, plutôt que pour l'édifier, pour planter des semences de discorde et de mécontentement plutôt que des semences de justice et de paix? Si cela est vrai parmi les mondains, c'est aussi vrai parmi les enfants de Dieu. Chacun devait se rappeler qu'il est, à un certain degré, un instructeur est que, jour après jour, il fait avancer ou il entrave la cause de la vérité, de la justice et de la paix.

Parmi le monde non régénéré, la langue est un „feu" qui brûle sans fin, alimentant la colère, l'envie, la haine, les querelles, et tout ce qui corrompt le corps, tout ce qui stimule les mauvaises passions et les mauvais désirs. Il n'est pas étonnant que l'apôtre dise au figuré: La langue est enflammée par la Géhenne (la vallée d'Hinnom), la seconde mort. Elle tend à consumer, non seulement ce qui lui appartient, mais elle conduit aussi les autres à la destruction.

Comme êtres imparfaits, nous pouvons ne pas toujours être parfaits en paroles et en actions. En dépit de nos meilleurs efforts, nous nous égarons quelquefois aussi bien en paroles qu'en actions, quand même nous cherchons à gouverner nos paroles et nos voies par de vigilants et fidèles efforts. Quoiqu'il en soit, nous, croyants consacrés, nous devons rendre compte à notre jour actuel de jugement de toute *parole vaine* que nous aurons dite.

Nous devrions en rendre compte chaque jour.

Si, chaque jour, lorsque nous sondons nos voies, ce qui est le devoir de tout chrétien, nous découvrons que nos paroles ont, de quelque manière, déshonoré Dieu, nous devrions nous rappeler que: „Si quelqu'un a péché, nous avons un Avocat auprès du Père, Jésus-Christ le Juste" (1 Jean 2:1); au nom de notre Avocat, nous pouvons nous approcher du trône de grâce. Là, nous pouvons dire à notre Père céleste que nous comprenons notre erreur, nous pouvons lui dire notre profond regret d'avoir manqué à l'honneur dû à son nom et à l'honneur de sa cause, en n'ayant pas une marche sainte dans la conversation; nous pouvons lui demander humblement que ce péché ne soit pas porté à notre charge, mais qu'il soit effacé par Christ offert une fois pour notre purification, nous devons humblement reconnaître devant Dieu que le précieux sang de Jésus est toute notre espérance et toute notre confiance.

Ainsi, comme le monde rendra compte à son jour de jugement, nous devons, *maintenant*, rendre compte pour toute parole vaine; par des paroles de repentance, supplémentées par les mérites de Christ qui seront appliquées par la foi, nous serons acquittés. Autrement, les paroles vaines, déshonorant le Seigneur, se dresseraient contre nous pour nous condamner, et nous serions forcés d'en subir les conséquences. La première conséquence serait de se faire du tort à soi-même; toute mauvaise pensée ou parole que nous nous permettons endurcit le caractère et l'incline du côté de l'injustice. La seconde conséquence est que, en montrant un mauvais exemple aux autres, nous excitons le mal en eux: „Une réponse douce calme la fureur, mais une parole dure excite la colère" (Prov. 15:1). Ainsi, comme résultat de paroles peu sages, peu bonnes, nous nous amènerons des difficultés qui deviendront des agents de la justice pour nous rétribuer, nous enseigner une leçon de gouvernement de soi-même, et de considération pour les sentiments et pour l'opinion des autres.

On blâme quelquefois le Seigeur (ou le diable), pour l'envoi des épreuves, lesquelles ne sont souvent que le simple et naturel résultat de nos propres fautes. Ceux qui ne voient pas la racine du mal en eux-mêmes prient en vain le Seigneur; il n'enlèvera pas miraculeusement ce qu'ils auraient pu prévenir eux-mêmes en obéissant à la Parole et par une forte discipline de leur propre cœur. „Si nous nous jugions [et corrigions] nous-mêmes, nous ne serions pas jugés. Mais quand nous sommes jugés, nous sommes châtiés par le Seigneur [largement par les expériences dans lesquelles nous mettent nos propres fautes], afin que nous ne soyons pas condamnés avec le monde." — 1 Cor. 11:31, 32.

La tendance de notre nature déchue est de blâmer les autres plutôt que nous-mêmes.

Si nous admettons que les difficultés ne sont pas directement causées par Dieu ou par le diable („tout homme est tenté [éprouvé] quand il est attiré et amorcé par sa propre convoitise [ses désirs]"), notre tendance naturelle cherche à blâmer quelqu'un d'autre et à penser que notre manque de patience, nos paroles ou nos actions hâtées sont arrivées par la faute de cet autre.

Combien il y a de personnes qui se trompent elles-mêmes et s'encouragent avec cette pensée: Si chacun avait une nature aussi raisonnable et douce que moi, notre famille, notre Eglise, nos réunions ou notre communauté seraient le ciel sur la terre! Bien-aimés, examinons-nous nous-mêmes, soyons humbles de peur que les pensées de félicitation à nous-mêmes et de propre satisfaction que nous aurions en notre cœur, même si nous ne les exprimons pas à haute voix, ne nous amènent la condamnation.

Si vous aimez ceux qui vous aiment, quel gré vous en saura-t-on? Les pécheurs aussi aiment ceux qui les aiment. „Si vous faites du bien à ceux qui vous font du bien, quel gré vous en saura-t-on [quel mérite y a-t-il en cela]?" (Luc. 6:32, 33). Ce n'est que lorsque nous endurons des peines, des souffrances, injustement, que notre souffrance est acceptable devant Dieu comme un sacrifice d'agréable odeur. Quelle gloire serait-ce pour vous si, étant battus pour avoir mal fait, vous l'enduriez? Mais si, en faisant bien vous êtes maltraités et que vous le souffriez patiemment, c'est à cela que Dieu prend plaisir; c'est aussi à quoi vous êtes appelés (1 Pier. 2:19-21). Bien-aimés, considérons si nos souffrances sont pour l'amour de la justice seulement, et ne chargeons pas Dieu ou nos voisins de nos tribulations, résultat de notre propre indulgence, de nos fautes héréditaires ou cultivées.

Par le fait que nous nous tenons maintenant à la barre du tribunal de Dieu, si nous sommes le peuple du Seigneur, nous tâcherons de réaliser de plus en plus ces paroles: „Quels ne devez-vous pas être par la sainteté de la conduite [et de la conversation] et par la piété?" (2 Pier. 3:11). La ressemblance à Dieu, certainement ne comprend aucun bavardage, chose qui fait du mal aux autres, aucune parole déloyale ou rebelle. Rappelons-nous que nous devons mettre nos comptes en règle avec le Seigneur, afin d'être sûrs que des rapports de paroles vaines, desquelles nous ne nous serions pas repentis et qui, par conséquent, n'auraient pas été pardonnées, ne s'élèvent contre nous: „Conduisons-nous d'une manière digne de l'Evangile de Christ." — Ph. 1:27.

De saintes pensées produisent de saintes paroles.

„Tout ce qui est vrai, tout ce qui est honorable,... juste,... aimable,... ce qui mérite l'approbation, ce qui est vertueux et digne de louange, soit l'objet de vos pensées" (Phil. 4:8). Que, du bon trésor de notre cœur, nous puissions tirer de bonnes paroles de vérité et de sobriété, des paroles qui honorent notre Dieu; que, par une conduite et une conversation pieuses, nous soumettions les tendances de notre nature déchue: „Ayons au milieu des païens une sage conduite, afin que là même où ils vous calomnient comme si vous étiez des malfaiteurs, ils remarquent vos bonnes œuvres et glorifient Dieu au jour où il les visitera." — 1 Pier. 2:12.

Si chaque jour nous faisons nos comptes avec Dieu et recherchons sa grâce pour vaincre mieux pendant les jours qui suivent, nous serons acquittés en jugement et nous resterons debout, nous serons approuvés devant Dieu par Christ, en ayant le témoignage du St-Esprit. Ainsi, chers frères, prenons garde à nos voies, afin que nous ne péchions pas par notre langue (Ps. 39:2). Il n'y a rien qui ait autant de puissance par son influence que la langue. L'influence d'une bonne parole, d'une bonne pensée peut s'étendre par tout le monde; une pensée mauvaise, une méchante parole peut aussi s'étendre dans son influence jusqu'au bout du monde.

Le chant des hommes de Cyrus

(W. T. 1er août 1919)

Quand sur le vaste mur la dextre flamboyante
Tracera le verdict: „Tu fus trouvé léger!"
Ah! que je ne sois pas dans la salle bruyante,
Mais loin de la cité que guette le danger.

Oui, que je sois plutôt de la troupe prédite,
Eprouvée au creuset, pour l'assaut mise à part,
Qui s'apprête à monter vers la ville maudite,
Pour frapper au temps dit son malheureux rempart.

Et quand l'ordre viendra qu'à l'attaque on s'élance,
Par sentiers inconnus ou difficultueux,
Je serai là, debout, fidèle et vertueux!

Avec ceux qui, trouvés „pesants" dans la balance,
Ont, de la liberté, posé les fondements,
Craindrais-je de ces jours les grands événements?

(Imité de l'anglais par frère Elie Larvent.)

IMPRIMERIE R. DURRENMATT, BERNE.